

**LA PRESSE NIÇOISE ET
L'ALLEMAGNE
AU SORTIR DE LA SECONDE
GUERRE MONDIALE**

Par Antoine LUCE

Résumé d'un mémoire de maîtrise préparé sous la direction de H. Schor et soutenu à
la Faculté des Lettres de Nice en juin 1992

L'histoire franco-allemande est aussi riche que passionnante. Notre étude concerne ce passé ainsi que celui du continent Européen.

Notre travail débute en 1945. à la fin de la seconde guerre mondiale, pour s'achever en 1949" C'est à cette date que l'Allemagne se scinde en deux états bien distincts.

1945-1949 est une période dense et importante, avec d'un côté la volonté d'établir une paix solide et durable, et de l'autre la scission du monde en deux blocs idéologiques opposés.

Nos sources ont été les deux quotidiens des Alpes-Maritimes : "Nice-Matin" est un quotidien qui s'est constitué avec des éléments de Combat, organe du mouvement modéré portant le même nom, et de l'Espoir qui représentait le parti socialiste S.F.I.O.

Par ses analyses et ses prises de position, "Nice-Matin" apparaît comme un journal proche de la politique qu'incarnaient les différents gouvernements de la IVème République.

Le sérieux de ses informations ne doit cependant, en aucun cas, être remis en cause. Souvent, le journal ne commente pas l'information qu'il publie : difficile dans ce cas d'analyser la pensée du journal et de la critiquer. L'étude d'un journal régional tel que "Nice-Matin" est intéressante par son attrait, sa qualité et son audience.

Avec "Nice-Matin", "le Patriote" fut le grand journal de l'après-guerre dans les Alpes-Maritimes. "Le Patriote" appartenait au "Front National" et à ce titre, bénéficiait de l'appui des communistes. Malgré sa volonté d'être fidèle aux aspirations de la nouvelle génération issue de la Résistance, "le Patriote" devient progressivement le quotidien du P.C.F..

C'est un journal plus engagé, plus partisan et plus passionné que "Nice-Matin". "Le Patriote" met en garde et interpelle régulièrement ses lecteurs tout en n'omettant pas de chanter la louange de l'U.R.S.S.. "Le Patriote" ne cessera, dans le contexte de la guerre froide, de critiquer le bloc anglo-saxon et de soutenir toutes décisions émanant de l'ex-bloc de l'Est.

Nos deux quotidiens présentent des caractéristiques différentes. Cette étude comparative n'est donc pas sans intérêt : les deux journaux sont l'exemple et le reflet des désaccords entre les deux grandes puissances (Etats-Unis et U.R.S.S.)

De 1945 à 1949 il n'y a pratiquement pas de période où la question de l'Allemagne est absente de l'actualité. Il nous a semblé difficile, pour ces raisons, de mesurer la présence du thème allemand en procédant à une analyse de contenu quantitative. Aussi avons nous renoncé à employer le double décimètre et le comptage des mots. Nous estimons que cela n'affecte pas la validité des résultats auxquels nous sommes arrivés par une analyse de contenu que nous avons voulue objective, systématique, parallèle et ne portant que sur le contenu manifeste des articles exploités. L'étude comparée de deux quotidiens ouvre de larges perspectives originales pour les chercheurs désintéressés comme pour les spécialistes et le grand public. C'est en ce sens que nous pouvons affirmer que pour toute étude historique, la presse est une source indispensable et irremplaçable. L'étude se scinde en deux chapitres :

Le premier évoque la fin des hostilités, le châtement de l'Allemagne et l'analyse de sa culpabilité.

Le deuxième chapitre traite de la reconstruction, de l'administration et de la position de l'Allemagne entre 1947 et 1949- Nous avons tenté de concilier la chronologie de la période et les thèmes qui s'en dégagent.

DE L'ALLEMAGNE ENNEMIE A L'ALLEMAGNE OBJET (1945-1946)

Notre étude débute au 1er Janvier 1945 • Or, à cette date, le deuxième conflit mondial n'est pas encore clos. (L'Allemagne capitulera le 8 Mai 1945). L'image de l'Allemagne est par conséquent étroitement liée au contexte d'affrontements militaires et humains. C'est à travers "le Patriote" que nous allons analyser comment est perçu l'Allemagne, car nous rappelons que "Nice-Matin" ne paraît qu'à partir de septembre 1945.

I - La fin des hostilités

Dès le début de l'année 1951 l'Allemagne n'est plus en mesure de remporter une guerre qu'elle ne contrôle plus. Défaites sur le front oriental par l'armée rouge et sur le front occidental par la coalition Alliée, la fin du IIIème Reich approche. L'Allemagne s'apprête à capituler et à rendre l'âme. Toutefois il faut encore lutter pour obtenir une défaite franche, massive et totale de l'Allemagne.

Par des titres aussi brefs qu'éloquents, "le Patriote" exprime le besoin et la nécessité de voir rapidement s'effondrer l'ennemi allemand. L'accent est mis sur l'action décisive des Alliés et sur les défaites allemandes : "Dans les Ardennes, sur un front de 16 kilomètres, l'Allemand bat en retraite" (1)

"Le Patriote" fait état régulièrement dans ses colonnes de l'action héroïque de l'armée rouge face à l'armée allemande.

L'orientation idéologico-politique du "Patriote" n'est donc pas ambiguë : A travers ses analyses, nous percevons clairement du soutien sans limite accordé à l'U.R.S.S. et à son régime.

L'image de l'Allemagne à travers "le Patriote" est celle d'un ennemi, d'un danger à éliminer et à abattre.

La défaite annoncée de l'Allemagne nazie ne voit le jour, à ses yeux, que bien trop tard. Pour "le Patriote" la justice du monde libre triomphe enfin. L'Allemagne inspire craintes et haines. Même si en temps de guerre, une "union sacrée" se forme contre l'ennemi, jamais "le Patriote" ne rappelle la défaite française de 19⁴⁰ face à l'armée allemande. Le journal communiste est en réalité le parfait reflet de la politique russe qui tend à détruire totalement l'Allemagne Hitlérienne.

"Le Patriote", tout en souhaitant ardemment l'abdication rapide de l'ennemi, formule le vœu de retrouver la paix sur le continent européen : il est impatient de voir se terminer un conflit aussi sanglant que meurtrier.

"Le Patriote" a soif de paix, une paix aussi solide que possible : Le 8 Mai 19⁴⁵ le journal est à la mesure de l'événement historique : "le Patriote" titre : "Aujourd'hui, jour de la victoire, cessation des hostilités en Europe".

Le numéro historique est à la mesure de l'ambition, elle aussi historique : mettre fin aux hostilités et bâtir un monde nouveau, fait d'union, de paix et de prospérité.

La libération est donc à travers "le Patriote" porteuse d'espoirs. Mais à l'égard de l'ennemi vaincu, l'heure du pardon est impensable. L'Allemagne est montrée du doigt, elle est coupable de tous les maux, européens en général et français en particulier.

L'unanimité Alliée est incontestable : il s'agit d'écraser les dernières résistances ennemies pour aboutir à une défaite définitive.

A la fin de cette première partie, que pouvons-nous émettre sur l'image de l'Allemagne ?

L'Allemagne, au bord de l'agonie, est considérée comme un ennemi qu'il faut écraser par tous les moyens et ce à n'importe quel prix.

La signature, le 8 Mai 1945. de l'acte de capitulation allemande marque donc la fin des hostilités en Europe. Mais l'image de l'ennemi vaincu ne prend pas de nouveau virage : l'Allemagne, abattue, reste pour "le Patriote" une menace pour la sécurité française. La perception de l'Allemagne par les Français est fortement teintée de crainte et d'aversion.

Il faut dire que l'histoire des relations franco-allemandes est fortement mouvementée :

Il y a eu "l'épisode Napoléonien" au début du XIX^{ème} siècle avec la "Confédération du Rhin" qui tendait à soumettre les Allemagnes à la France ; puis la guerre de 1870, celle de 1914-1918 et enfin la débâcle de l'armée française en 1940.

Ainsi l'Allemagne en 1945 est perçue comme un pays potentiellement menaçant, agressif et militariste. Cette aversion française à l'égard de l'ancien ennemi vaincu justifie pleinement une politique tendant à faire disparaître en Allemagne toutes entreprises belliqueuses.

II - Le châtement ou l'expression de la vengeance

Il est clair qu'au lendemain de la libération, la France entend bien participer à l'écrasement de l'Allemagne et au règlement de son sort. Aussi, à l'égard de l'ancien ennemi, est-il question de châtier, de contrôler, de rééduquer et de dénazifier.

Les deux quotidiens évoquent à tour de rôle la crainte de voir la France exclue de l'administration de l'Allemagne (2) et formulent leur ferme volonté de voir la France participer à l'établissement de l'occupation de l'Allemagne.

Mais le châtement dans le domaine politique concerne également l'organisation de la future Allemagne. Les deux quotidiens prônent une Allemagne fédérale et s'opposent par là même à l'idée d'une organisation centrale en Allemagne. C'est la thèse du gouvernement français qui est ici évoquée. Au niveau politique, comme au niveau économique, "l'Allemagne doit être mise dans l'impossibilité de recommencer la guerre" (3). "Le Patriote" se démarque de "Nice-Matin" en ne manquant aucune occasion d'exprimer sa haine à l'égard de l'Allemagne.

Comme châtement économique, "le Patriote" et "Nice-Matin", préconisent de retirer à l'Allemagne les productions de la Ruhr car sinon c'est la "sécurité économique de toute l'Europe occidentale qui serait en danger" (4). Pour "Nice-Matin", le "problème de la paix c'est le problème du charbon" (5).

Il faut souligner que le charbon conditionne la reprise économique et la reconstruction des pays dévastés par le conflit. La question du charbon est donc vitale pour la France.

Mais c'est aussi parce que le charbon est présent en Rhénanie, dans la Ruhr et la Sarre qu'il suscite intérêts et convoitises. Ces trois régions précédemment citées sont l'arsenal économique de l'Allemagne. Il faut donc frapper l'Allemagne dans son fort intérieur afin qu'elle perde son "caractère prussien, centralisateur et militariste" (6).

"Le patriote" développe l'argumentation selon laquelle la France doit passer avant l'Allemagne. Car si les réparations mobilisent les esprits français, c'est parce que "la France est la principale victime de l'impérialisme allemand" (7).

Ainsi le désarmement économique de l'Allemagne, volonté et objectif français, pouvait à la fois prévenir toute renaissance d'un danger militaire et écarter un concurrent redoutable. La politique à l'égard de l'Allemagne consistait à diminuer considérablement la capacité de production qui subsistait. Elle visait d'une part à détruire les bases économiques de la puissance militaire allemande et d'autre part à rendre ainsi disponible du matériel "superflu" qui serait distribué entre les vainqueurs au titre des réparations.

Limiter, prélever et transformer formaient un ensemble qui avait une finalité : l'affaiblissement permanent de l'économie allemande.

Mais cet ensemble avait également un sens : l'Allemagne inspire une menace persistante.

C'est par une critique des trusts que "le Patriote" clôt dans une certaine mesure l'analyse du châtime économique de l'Allemagne. Par cette critique virulente et très présente dans ses colonnes, "le Patriote" marque son empreinte idéologique et politique. En effet derrière ces attaques, se cache une opposition au capitalisme et à ses pratiques.

Même si nos deux quotidiens accordent une extrême importance aux procès d'après guerre et notamment à celui de Nuremberg, c'est "le Patriote" qui va se montrer le plus vindicatif, le plus détaillé. Le journal va même ouvrir, à partir du 24 Octobre 1945. une rubrique intitulée "Criminels de guerre". Le procès de Nuremberg est donc celui qui retient le plus d'attention, car il symbolise le châtime que l'on veut infliger à l'ancien ennemi.

C'est également l'occasion pour "le Patriote", journal issu d'un mouvement de la Résistance, d'effectuer une critique du fascisme en général et du régime totalitaire hitlérien en particulier.

"Nice-Matin" effectue, lui, une couverture "simple" du procès. Au contraire du "Patriote", il n'y a ni longues analyses, ni prises de positions fermes.

Les deux quotidiens, mais surtout "le Patriote", veulent s'attacher à demander une condamnation exemplaire et rapide des accusés de Nuremberg. "Le Patriote" a déjà rendu son verdict : les accusés sont tous coupables et même leur mort ne pourrait, à elle seule, combler les attentes du "Patriote". L'impatience d'un jugement implacable se retrouve presque chaque jour dans les colonnes du "Patriote".

Les deux quotidiens des Alpes-Maritimes s'accordent pour affirmer que le procès est interminable. "Le Patriote" marque là encore son originalité en affirmant qu'à travers ce procès, c'est la France qui, au nom de ses martyrs, réclame justice (8).

La publication officielle du verdict du procès de Nuremberg le 1er Octobre 1946 va donner lieu à des violentes réactions, surtout dans les colonnes du "Patriote". Il accorde son soutien absolu à tous ceux qui, à l'égard des accusés, prônent un châtime expéditif et exemplaire.

Sa déception à la connaissance du verdict et la description scrupuleuse des exécutions attestent que pour "le Patriote", la page est loin d'être tournée : "Ce verdict est une dérision ; c'est une injure. C'est un symbole. Déjà se prépare le relèvement d'une Allemagne vorace. On lui conserve ses hommes, ceux qui ont du poids et de l'expérience ; ceux qui l'on guidée, déjà. Eh bien ! Non. Nous protestons au nom du bébé qu'un coup de baïonnette nazie cloua sur la porte de l'église d'Oradour. Nous protestons au nom des fils et des filles qui veulent une jeunesse sûre. Nous protestons au nom de la paix et de la sécurité française" (9)•

"Nice-Matin" donne davantage l'impression de vouloir tourner la page en respectant notamment le verdict du procès.

III - La culpabilité de l'Allemagne

Les peuples que l'Allemagne avait attaqués avaient atrocement souffert avant que son régime ne s'effondre dans une défaite complète.

Massacres et pillages, déportations et destructions systématiques avaient ravagé notamment la France et l'Europe en général. Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants avaient été jetés dans les camps de concentration de Dachau ou d'Auschwitz, de Buchenwald ou de Ravensbrück.

C'est la "solution finale" et ses effets aussi dévastateurs que macabres qui retient l'attention des deux quotidiens des Alpes-Maritimes.

Les deux quotidiens des Alpes-Maritimes affirment que la population civile allemande n'avait pas pu ignorer quels crimes se commettaient dans les camps ou dans les pays occupés. Pour "le Patriote", il n'y a pas une mauvaise Allemagne et une bonne Allemagne. Il y avait une mauvaise Allemagne et il peut y avoir demain (après-demain plus exactement) "une meilleure Allemagne" (10).

Il n'est pas question de "tendre la main à l'Allemagne" ni de faire une distinction entre les allemands car c'est "tendre la main à Hitler".

Après avoir essayé d'analyser la culpabilité de l'Allemagne, nous avons pu constater que l'image de l'Allemagne avait peu évolué depuis la fin de la deuxième guerre mondiale.

L'Allemagne inspire toujours un danger potentiel. L'Allemagne est synonyme de puissance et de domination. Toutes les formes belliqueuses de l'Allemagne doivent être proscrites. De plus, nous pouvons affirmer qu'à l'égard de l'Allemagne l'avenir n'est pas envisagé avec optimisme.

DE L'ALLEMAGNE BUTIN A L'ALLEMAGNE ENJEU (1947-1949)

I - La reconstruction de l'Allemagne

L'Allemagne dépossédée d'un quart de son territoire en 1945, l'Allemagne devenue objet entre les mains des quatre puissances occupantes, est une Allemagne mutilée, avec une population à la fois diminuée par la guerre et augmentée par le flux des expulsés et des réfugiés.

Un peuple allemand rebrassé sur un espace restreint est appelé à se pencher sur son récent passé et à préparer son avenir avec les occupants comme maîtres et guides. Il y avait également les souffrances des expulsés, des soldats mutilés ou bien encore retenus prisonniers. Il y avait aussi près d'un demi-million de civils de tous âges morts dans les villes écrasées par les bombes.

En fait, toute la population vivait maintenant dans le chaos et affrontait la misère et la faim : l'effondrement était à la mesure de la folle volonté de puissance d'Hitler, à la mesure aussi de sa volonté suicidaire de voir son pays détruit plutôt que défait.

Les souffrances allemandes étaient le résultat du régime national-socialiste et de la "guerre totale" proclamée par Goebbels. Elles faisaient suite où accompagnaient bien d'autres souffrances.

"Nice-Matin" fait état d'une Allemagne exsangue, qui panse ses plaies et où se côtoient ruines et malheurs, mais il critique toute politique visant à soutenir l'économie d'outre-Rhin.

Nous avons donc la nette impression que l'Allemagne, malgré ses souffrances et ses difficultés, ne doit pas bénéficier de soutien et d'aide. Le régime hitlérien et tout ce qu'il a entraîné derrière lui est encore omniprésent dans les esprits et dans les analyses journalistiques. L'Allemagne demeure un péril pour bon nombre de Français.

Quant au "Patriote", non seulement il n'éprouve aucune tristesse ou compassion à l'égard des graves difficultés économiques allemandes de l'après-guerre, mais il ressent même parfois une certaine satisfaction de voir l'ennemi héréditaire de la France souffrir dans son fort intérieur.

Ni "Nice-Matin", ni "le Patriote" n'évoquent le fonctionnement des institutions alliées en Allemagne, c'est-à-dire du régime d'occupation. (Un conseil de contrôle réunissant les quatre commandants en chef des zones d'occupation).

Les deux quotidiens rappellent leur souhait de voir s'établir en Allemagne un état fortement décentralisé. Tant sur le plan économique que sur le plan politique, la reconstruction de l'Allemagne n'est pas envisagée. C'est le rétablissement général de la France qui retient l'attention et le soutien de "Nice-Matin" et du "Patriote".

L'objectif prioritaire clairement affirmé dès 1944, revient comme un leitmotiv dans les deux quotidiens des Alpes-Maritimes : il s'agit de réduire de façon substantielle le potentiel économique allemand pour empêcher l'adversaire de reconstituer un appareil de guerre toujours menaçant.

Le désarmement économique doit assurer en Allemagne un état industriel tel que la préparation d'une nouvelle guerre soit impossible. Il doit mettre l'Allemagne hors d'état de nuire afin de garantir la sécurité de la France.

Non seulement l'Allemagne doit permettre l'établissement d'une paix solide et durable, en voyant se détacher d'elle les régions industrielles (Sarre, Ruhr, Rhénanie) et par là même son caractère belliqueux, mais elle doit également oeuvrer en même temps pour la reconstruction de la France.

Pour nos deux quotidiens, les réparations sont un devoir absolu pour l'Allemagne. C'est notamment le charbon allemand qui est l'objet de toutes les attentions et de tous les désirs : le charbon allemand commande, aux yeux de "Nice-Matin" et du "Patriote", la reconstruction de l'hexagone. Pour "le Patriote", le charbon de la Ruhr est pour la France un droit absolu et non une aumône.

En matière économique comme à tous les niveaux, "l'Allemagne doit payer justice pour la France" (11).

Les objectifs français découlent à la fois des besoins immédiats de la reconstruction et de considérations à plus ou moins long terme : assurer durablement une base énergétique à la sidérurgie française au détriment de sa concurrente allemande. En ce sens, les deux facteurs "sécurité" et "charbon" ne sont pas séparables, puisque les revendications économiques de la France doivent aussi contribuer à assurer le désarmement économique de l'Allemagne.

La denazification est également pour "le Patriote" un objectif prioritaire. Car à ses yeux, c'est l'ensemble de la nation allemande qui a été touché par le nazisme et qui se trouve donc coupable.

La tâche qui incombe donc aux Alliés est d'une ampleur considérable. Pour les deux quotidiens la denazification de l'ex-Reich allemand doit s'effectuer rapidement. Elle reste la clé de voûte de son orientation démocratique indispensable à son relèvement et à la paix dans le monde.

II - L'administration de l'Allemagne

Au lendemain de 1945, le destin allemand dépend en grande partie des volontés alliées. L'Allemagne n'est plus souveraine, car occupée en quatre zones d'occupation. De même le champ de bataille qu'était l'Europe en général et l'Allemagne en particulier devient le lieu des rivalités et des luttes d'influences entre les grandes puissances.

"Le Patriote" rappelle la position française : il souhaite voir s'établir en Allemagne un régime décentralisé et fédéraliste (12).

"Nice-Matin" formule le même vœu : pour lui aussi, une Allemagne fédérale serait moins belliqueuse et par conséquent moins dangereuse pour l'hexagone.

L'Allemagne, ennemie d'hier, est bien devenue un arbitre entre les vainqueurs.

"Le Patriote" ne cesse de critiquer la politique anglo-saxonne à l'égard de l'Allemagne. Pour lui, cette politique est contraire aux intérêts de la France, car elle tend à reconstruire et à relever l'Allemagne de ses cendres.

"Nice-Matin" est moins virulent dans ses colonnes mais critique toutefois épisodiquement la politique des anglo-saxons en Allemagne. Il rappelle régulièrement la volonté des Alliés d'assurer le désarmement de l'Allemagne et sa démilitarisation. Il s'interroge enfin sur le relèvement économique de l'Allemagne, même s'il estime que "le danger n'est plus allemand mais soviétique" (13)

La position russe n'est pratiquement pas analysée par "Nice-Matin", au contraire du "Patriote" qui dresse avec subjectivité l'éloge des positions russes : il souhaite par dessus tout un rapprochement des positions françaises et russes. Pour "le Patriote", tout ce qu'entreprend l'U.R.S.S. est positif pour la France.

"Le Patriote" en faisant rarement état des critiques allemande, confirme sa volonté de contrôler et de châtier l'Allemagne.

"Le Patriote" demeure hostile à toutes politiques visant un rapprochement entre l'Allemagne et les Alliés. Ce rapprochement est pour lui synonyme de relèvement de l'Allemagne. A ses yeux, l'Allemagne n'a pas de droit, elle a surtout des devoirs au regard de ce qu'elle a commis. L'Allemagne du "Patriote" est une Allemagne soumise aux volontés françaises.

"Nice-Matin" a pratiquement les mêmes positions. Il estime que l'ex-troisième Reich n'a ni besoin, ni le droit de solliciter d'aides extérieures.

"Le Patriote" n'analyse pas l'opinion de la population. "Nice-Matin" n'est guère plus évocateur. Ainsi, nous ne savons pratiquement rien des pensées de l'homme de la rue : Comment réagit-il face aux politiques Alliées ? Comment perçoit-il l'Allemagne d'après-guerre ?

III - L'Allemagne entre deux blocs

Avec le développement de la "guerre froide", l'Allemagne devient le théâtre de tous les enjeux ; elle est le sujet de toutes les convoitises alliées.

C'est donc une Allemagne coincée entre deux blocs qui inspire toujours craintes et appréhensions.

Pour "le Patriote" l'incorporation de l'Allemagne dans la sphère d'influence occidentale est une menace pour la France, car il assimile cette incorporation à la renaissance économique de l'Allemagne (14).

Cette éventuelle intégration de l'Allemagne dans le "bloc occidental" sonne, à ses yeux, le glas des revendications françaises en matière de sécurité et de réparations. De plus, "le Patriote" est conscient que l'établissement d'un complexe d'intérêts occidentaux répond à une logique d'affrontements avec l'U.R.S.S. Pour lui, l'Allemagne va retrouver, grâce à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, son caractère agressif et militariste. Ces critiques vont s'accroître et se multiplier à mesure de l'approche de la naissance de l'Etat ouest-allemand.

Pour "Nice-Matin", le principe de l'intégration de l'Allemagne dans l'ensemble occidental n'est pas incompatible avec le maintien des contrôles indispensables pour "prévenir une renaissance du péril germanique" (15).

"Nice-Matin" n'effectue pas de vives critiques sur la politique anglo-saxonne en Allemagne. A ses yeux, cette politique n'engendrera pas de difficultés majeures pour la France, car elle tend à désarmer, démilitariser et à démocratiser l'Allemagne tout en la redressant.

C'est en Allemagne et à Berlin en particulier que les effets de la "guerre froide" se font le plus ressentir.

"Le Patriote" va continuellement manifester son opposition à cette "guerre froide", même s'il ne manque aucune occasion de fustiger la politique anglo-saxonne et de soutenir parallèlement la politique de l'U.R.S.S.

"Le Patriote" accuse donc les anglo-saxons et les Etats-Unis en particulier de faire de l'Allemagne occidentale un bastion antisoviétique et une menace militaire pour la France (16).

Mais le journal communiste critique également la politique du gouvernement français qui a abouti à "une capitulation devant l'Allemagne et à une véritable collaboration germano-américaine" (17).

"Le Patriote" n'évoque en aucun cas les responsabilités de l'U.R.S.S. dans le déclenchement du "blocus de Berlin" (Juin 1948-Mai 1949). Cette confrontation est-ouest démontre que l'Allemagne est devenue un enjeu entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S.. C'est un allié potentiel dans la lutte diplomatique et idéologique que se livrent le "bloc occidental" et le "bloc communiste".

"Nice-Matin" se contente, quant à lui, d'informer ses lecteurs du risque de division de l'Europe en deux blocs distincts (18). Il estime que c'est l'Allemagne en particulier et l'Europe en général qui vont pâtir de ces désaccords Est-Ouest. Il évoque même le risque de troisième guerre mondiale (19)

A propos du "Blocus de Berlin", "Nice-Matin" est beaucoup plus prolixe que "le Patriote". Il faut souligner que "Nice-Matin" n'omet pas la totale responsabilité russe dans son déclenchement. "Nice-Matin" est donc davantage préoccupé par le devenir de l'Allemagne en tant qu'allié potentiel que par l'Allemagne elle-même. L'Allemagne est souvent perçue par "Nice-Matin" comme un rempart contre les "manœuvres" géopolitiques et militaires de l'U.R.S.S.

"Le Patriote" est donc opposé à la création de la République Fédérale d'Allemagne (R.F.A.), car cela va, à ses yeux, à l'encontre des intérêts de la France. "Le Patriote" considère que l'Allemagne n'est pas encore dénazifiée, qu'elle n'a pas encore réparé l'ensemble des innombrables dégâts qu'elle a commis. Elle est donc à même de représenter un risque et une menace pour la France.

Pour "le Patriote", l'Allemagne va retrouver les forces économiques et militaires qu'elle avait perdues : il ne peut l'accepter et s'en insurge. "Le Patriote" pense qu'une Allemagne incontrôlée pourra prendre, le cas échéant, sa revanche.

"Le Patriote" s'insurge également contre la priorité accordée par les anglo-saxons au relèvement de l'Allemagne. Il estime que la France s'est trouvée désarmée face à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis (20).

Le relèvement et la scission de l'Allemagne sont donc le résultat, selon le journal communiste, de la politique capitaliste anglo-saxonne.

Dans l'imagerie négative de l'Allemand, le nazi a succédé au Prussien et au Boche. Il y a un amalgame entre le militarisme, la Prusse et l'unité allemande. La première structure la seconde, qui préside à la troisième qui se réalise aux dépens de la France. "Le Patriote" dit non à la réconciliation. L'Allemagne est, selon lui, éternellement revancharde et menaçante.

"Nice-Matin" souligne à juste titre que "les deux camps accélèrent la constitution des deux Allemagnes" (21). Contrairement au "Patriote", il analyse les résultats des élections municipales en Allemagne en affirmant qu'elles ont constitué un "véritable plébiscite antisoviétique" (22).

"Nice-Matin" s'attache aussi à déterminer le point de vue des Allemands : "Les Allemands ne veulent pas consacrer eux-mêmes le partage de l'Allemagne" (23).

"Nice-Matin" accepte la création de l'Etat d'Allemagne occidentale tout en faisant état des résistances françaises quant à la division de l'Allemagne en deux blocs rivaux. Il adopte à l'égard de l'Allemagne une position modérée et conciliante. Même s'il estime que le problème allemand demeure la préoccupation majeure de la France, "Nice-Matin" est favorable à l'intégration de l'Allemagne dans l'ensemble européen et occidental. Il considère que l'Allemagne doit être au service de la nouvelle donne européenne.

Si "le Patriote" maintient les exigences fondamentales de la France à l'égard de l'Allemagne, "Nice-Matin" cherche plutôt à réaliser un compromis entre les intérêts français et le nouveau contexte international. Il est convaincu que la "nouvelle Allemagne" occidentale, quoique relevée, ne sera plus agressive pour ses voisins. "Nice-Matin" pense que la France a obtenu les garanties nécessaires contre la renaissance du péril germanique (24).

L'Allemagne est considérée par "Nice-Matin" non plus comme une menace mais comme un partenaire.

CONCLUSION

Saisir une époque à travers sa presse est sans doute l'une des manières les plus agréables mais aussi les plus efficaces de donner à voir et à comprendre l'histoire.

En abordant et en exploitant notre sujet, notre intérêt pour l'histoire de l'Allemagne contemporaine s'est trouvé décuplé. Notre travail a également stimulé notre attachement pour les personnages qui ont eu une place importante mais aussi pour les "grandes forces anonymes" qui caractérisent le cadre et la structure d'une époque.

Notre modeste réflexion nous a confirmé que c'est l'interaction entre ces forces et ces personnages qui nous permet de saisir quelque chose de l'esprit du temps. Ce long compagnonnage avec la presse nous a inspiré une affection pour les hommes et les femmes qui, au cours de la période parcourue, ont vécu, souffert, travaillé, aimé.

En définitive cette étude menée à travers ces deux quotidiens présente les caractères suivants :

- . Elle est passionnante puisque la presse constitue un témoin privilégié des événements que l'on peut suivre au jour le jour. (Par ses caractères propres, la presse attise la curiosité de l'historien).

- . Mais elle est un peu décevante en raison de son "caractère statique" (l'image de l'Allemagne à travers nos deux quotidiens évolue assez peu entre 1945 et 1949).

- . Il est clair qu'au lendemain de la Libération, la France entend bien participer à l'écrasement de l'Allemagne et au règlement de son sort. Il s'agit, cette fois, de ne plus commettre les mêmes erreurs qu'après 1919 et d'écarter à jamais le danger allemand.

De plus en plus dépendante de l'aide américaine pour sa reconstruction économique, la France doit progressivement abandonner sa politique dure vis-à-vis de l'Allemagne et, après d'inévitables concessions, s'engager dans la voie du rapprochement. La France reste obnubilée par le problème de sa sécurité face à l'Allemagne. Objectif principal de la politique française de 1945 à 1947, il s'estompe, provisoirement, en 1948-1949. devant la montée du péril soviétique.

Les années 1945-1949 permettent d'observer les interactions entre deux évolutions contraires qui s'influencent réciproquement : Il y a d'une part la division de l'Allemagne qui s'inscrit dans le cadre de la coupure Est-Ouest et d'autre part, sous l'effet de la guerre froide, la création de deux blocs, l'un à l'Est, l'autre à l'Ouest, chaque Allemagne étant insérée à l'intérieur de l'un d'eux.

L'image des Allemands avait sans aucun doute hanté les Français depuis le début du siècle. Elle s'était continuellement détériorée sous le choc de deux guerres mondiales et du caractère agressif et affreusement dévastateur du régime nazi. Le nazisme était considéré par les Français comme un avatar du prussianisme, un produit de l'histoire allemande. C'est donc logiquement en quelque sorte qu'en 1949. l'Allemagne voisine déconcerte, irrite et inquiète toujours beaucoup de Français. Il faut sans doute laisser du temps au temps pour effacer les traces laissées par les chemins de l'histoire.

En fait, l'Allemagne est peut-être moins une menace pour la France que le cruel révélateur de nos propres insuffisances, militaires autrefois, économiques aujourd'hui. Nous observons l'Allemagne comme la cigale de la fable observe le peuple des fourmis. Dans le regard d'un Français sur l'Allemagne, le passé glisse toujours son filtre. Pour le meilleur, lorsque la mémoire historique inspire une légitime circonspection. Et pour le pire, lorsque le rabâchage du passé tétanise le jugement.

Après s'être trouvés face à face puis tourné le dos, le Coq et l'Aigle sont désormais côte à côte pour préparer le grand marché unique Européen.

NOTES

- (1) "Le Patriote" 11 Janvier 1945.
- (2) "Nice-Matin" 27 Octobre 1945 et "le Patriote" 28 Juin 1945.
- (3) "Nice-Matin" 1er et 2 Novembre 1945.
- (4) "Le Patriote" 11 Septembre 1945.
- (5) "Nice-Matin" 17 Janvier 1946.
- (6) G. Bidault "Nice-Matin" 11 Juillet 1946.
- (7) "Le Patriote" 5 et 6 Août 1945.
- (8) "le Patriote" 18 Janvier 1946.
- (9) "Le Patriote" 2 Octobre 1946.
- (10) "Le Patriote" 12 Septembre 1946.
- (11) "Le Patriote" 14 et 15 Septembre 1947.
- (12) "le Patriote" 25 Septembre 1945-
- (13) "Nice-Matin" 24 Novembre 1948.
- (14) "le Patriote" 26 Mars 1948.
- (15) "Nice-Matin" 16 Octobre 1948.
- (16) "le Patriote" 10 Juin 1948.
- (17) "Le Patriote" 13 et 14 Juin 1948.
- (18) "Nice-Matin" 28 Mai 1946.
- (19) "Nice-Matin" 31 Mars 1948.
- (20) "le Patriote" 26 Mai 1948.
- (21) "Nice-Matin" 1er Décembre 1948.
- (22) "Nice-Matin" 7 Décembre 1948.
- (23) "Nice-Matin" 1er et 2 Mai 1949.
- (24) "Nice-Matin" 18 Janvier 1949.